

RAPPORT PRELIMINAIRE DE LA DOUZIEME CAMPAGNE DE FOUILLES POLONAISES A PALMYRE EN 1970

Anna Sadurska

Université de Varsovie

Les fouilles archéologiques de 1970 ont commencé le 11 septembre et ils ont duré vers 7 octobre. Prof. Kazimierz Michalowski, directeur des fouilles était absent cette année et remplacé par l'auteur du rapport. La mission était comptée par MM Karol Mysliwiec, archéologue, qui tenait les inventaires, Boleslaw Kubicz ing.-architecte, auquel nous devons les plans et dessins, Waldemar Jerke - photographe.

De la part de la Direction des Antiquités M. Khaled As'ad, directeur du Musée de Palmyre était l'inspecteur attaché à la mission et celle-là tient à lui exprimer sa vive gratitude pour toute l'aide qu'il nous a fourni.

Les travaux de cette saison étaient distribués en deux secteurs : le Temple des Enseignes et le Tombeau de Alainê. Puisque le dégagement de ce dernier n'a été terminé en 1970 nous nous bornons dans cet article au premier chantier.

Le bâtiment dit Temple des Enseignes au Camp de Dioclétien est fouillé par la mission polonaise depuis 1965¹. Les tra-

1 — Cf : K. Michalowski, Rapport préliminaire de la septième campagne de fouilles polonaises à Palmyre en



vaux de cette saison avaient pour but le déblaiement définitif du Temple pour

1965, AAAS 17, 1967, pp 9 - 15; M. L. Bernhard, Fouilles Polonaises à Palmyre en 1967, AAAS 19, 1969, pp 71 - 75; M. Niepokolczycki . Pomiary geodezyjne terenu « Swiatyni Sztandarow » w Palmyrze, *Studia Palmyrenskie* III 1969, pp 77 - 83; M. Gawlikowski, Die Polnischen Ausgrabungen in Palmyra 1959 - 1967, AA H. 2, 1968, pp 330 - 302; id. Wykopaliska w Palmyrze ostatnich lat, *Studia Palmyrenskie* III, 1969, pp 108-109; W. A. Daszewski, W. Kolataj, Wstepny raport z wykopalis w Palmyrze 1968, *Studia Palmyrenskie* IV, 1970, pp 69 - 78; W. Kolataj, Wstepny projekt konsolidacji tzw Swiatyni Sztandarow w Palmyrze, op. cit. , pp 79 - 85; W. A. Daszewski, Rapport préliminaire de la Xe et XIe campagne de fouilles polonaises à Palmyre, AAAS 21, 1971, 1971, sous presse; A. Sadurska. Rapport préliminaire de la huitième campagne de fouilles Polonaises à Palmyre en 1966 AAAS 22, 1972, sous presse.

établir le plan de la partie Nord - Ouest de l'édifice avec la tour et l'abside. La tour n'avait jamais été fouillée, le sondage effectué auprès de l'abside par la mission 1969 s'est avéré insuffisamment profond et trop étroit (cf. figs 1, 2); le troisième sujet d'étude fut un sondage stratigraphique près du mur Nord - Est de l'abside (plan I).

Le déblaiement de la tour dut être précédé par le renforcement de ses parois. Le mur à droite de l'entrée est renforcé par deux blocs provenant incontestablement du Temple. Le mur à gauche fut renforcé avec du ciment.

Après ces préparatifs la tour a été déblayée jusqu'au niveau des fondations (fig. 3). Un sondage effectué le long de sa paroi Sud - Ouest est descendu jusqu'à la terre vierge. Nous avons déblayé également les fondations de l'abside et ses alentours (fig. 4).

La jointure des blocs appartenant à la tour et à l'abside permet d'affirmer qu'elles furent construites en même temps. La fouille a révélé que toutes les deux sont bâties sur la pente rocheuse du Gebel - el - Husayniyet, sur le sol vierge. Le sol a été égalisé par une couche d'environ 0,20 m de gravats avec du mortier de chaux. Sur cette couche ont été posés des grands blocs bien taillés dont les dimensions varient entre : 0,52 mx 0,52 mx 0,38 m et 0,50 mx 0,83 mx 0,50 m. Ces blocs forment le soubassement de l'abside avec un empattement et deux plate - formes symétriques de deux côtés. La surface de ces plate - formes ressemble à un dallage et présente le niveau d'utilisation au temps d'après la construction du Temple. C'est pourquoi

toutes les mesures suivantes furent prises au - dessus de l'empattement de l'abside (coupe II).

L'abside se dresse sur un socle bien délimité par le ressaut à la hauteur de 1 m. Ce socle est bâti en deux assises de pierres taillées très soigneusement.

La tour est dépourvue de ressaut. Elle se dresse dans l'angle formé par l'abside et le mur Nord - Ouest du Temple (plan, coupe et dessin III). L'entrée de la tour se trouve du côté Sud - Ouest. Devant l'entrée nous avons trouvé l'escalier extérieur (fig. 3) formé de deux larges blocs posé sur le sol au niveau de l'empattement.

L'entrée de la tour était construite avec soin. Les piedroites sont munis d'une bordure épaisse qui formait avec le seuil l'encadrement extérieur de la porte. Le linteau monolithe, trouvé auprès de la porte dans les décombres est décoré de denticules et de moulures (fig. 5). La porte n'existe plus, mais certains détails en permettent la restitution. Il est à présumer qu'elle devait être à un seul vantail, 0,65 m large. Elle était munie d'un gond en dessous à droite et la serrure se trouvait à la hauteur de 0,95 m du seuil du côté gauche. Ces conclusions ont été tirées d'après les enfoncements pour le gond et la serrure, trouvés derrière le seuil et dans le piedroit gauche.

La tour, comme on sait, contenait une cage d'escalier² qui menait au sommet. Après le troisième coude de l'escalier se

2 — D. Krencker, *Das Diocletianslager* dans : Th. Wiegand, *Palmyra*, Berlin 1932, p. 100.

trouve une vaste ouverture dans la paroi Sud - Est. C'était d'après Krencker une seconde entrée menant au toit. L'escalier n'était pas relié avec l'intérieur du Temple. Le fait reste inexplicable sinon que la tour servait de beffroi. Dans ce cas-là une entrée séparée de pièces d'apparat permettait de changer les sentinelles sans troubler les activités ou les cérémonies à l'intérieur du Temple. En même temps la tour et le toit de l'édifice restaient inaccessibles pour les usagers des pièces du rez - de - chaussée largement ouvertes vers le Camp.

Essayons maintenant d'esquisser l'histoire de la destruction de la tour d'après les résultats de la fouille. Le linteau a été retrouvé à gauche de l'entrée, tout près, mais au niveau du seuil. Il en ressort qu'il est tombé au temps où les deux marches d'accès étaient déjà recouvertes de terre, au niveau de 0,85 m. Le linteau tombé, la porte n'était plus en usage et la tour est restée ouverte. La cause en fut probablement le tremblement de terre, parce que dans cette couche des fragments de tuiles très nombreux ont été trouvés. On peut alors croire que le toit du bâtiment s'est écroulé. Il est difficile de se prononcer sur la date de cette catastrophe, mais sans doute elle eut lieu en une époque où le bâtiment ne gardait plus son caractère militaire, c'est à dire après la conquête arabe.

La tour bien qu'ouverte servait probablement un certain temps d'escalier d'accès vers les pièces aménagées à l'époque post-antique, sur l'ancien toit de l'édifice. Ces pièces à leur tour abandonnées, l'entrée fut fermée par un blocage mentionné par Krencker; probablement c'est lui qui l'en-

leva et renouvela³.

Reprenons maintenant notre troisième sujet signalé plus haut, à savoir le sondage stratigraphique effectué auprès du mur Nord - Est de l'abside. La céramique trouvée dans les différentes couches, très nombreuse et très différenciée, fait l'objet d'un mémoire confié à M. Karol Mysliwiec. Les monnaies ont pu être nettoyées et étudiées en 1972 par Dr. Aleksandra Krzyzanoska, qui en prépare une étude. Une monnaie arabe (CD 10/70) trouvée 1,60 m au dessus de l'empattement sert néanmoins d'un repère chronologique. Dans la couche encore plus récente, 2m au dessus de l'empattement nous avons trouvé une pièce exceptionnelle. C'est une bague en bronze avec le cachet en agate, trouvée auprès de l'angle Nord de l'abside (fig. 6). L'inscription arabe en deux versets comporte une sentence morale :

Man afkara fi ma'adi [hi]
 aqsara 'an muradihi
 (Celui qui pense à sa mort
 n'atteint jamais son but).

Un calcul stratigraphique permettrait d'attribuer la bague au XVe siècle environ. L'analyse Philologique et paléographique confirment cette date. L'inscription qui ne figure pas dans le livre de Al Maydani doit être postérieure au 1124. Elle est du type « naschi » datable sensiblement au XIIIe siècle ou plus tard.⁴

3 — Krencker, loc. cit.

4 — Lecture, traduction, notes philologiques et paléographiques par T. Lewicki de l'Université de Cracovie J. Bielawski de l'Université de Varsovie et Kassem Toueir du Musée National de Damas.

Auprès du sondage nous avons laissé un témoin, qui présente les couches suivantes derrière le Temple des Enseignes :

Couche	Caractéristique	Niveau	H. au dessus de l'empattement
1	Gravier	Auprès de la Ve assise	3,25 m
2	Sable	Jusqu'à la Ve assise	2,85 m
3	Gravier	Auprès de la IVe assise	2,25 m
4	Terre	Moitié de la IVe assise	2,15 m
5	Charbon et cendre	Moitié de la IIIe assise	1,60 m
6	Pierre et argile jaune	Jusqu'au ressaut	1 m
7	Terre	Au dessus de la Ière jointure	0,85 m
8	Gravier	Auprès de la la Ière assise	0,20 m

Assises du mur de l'abside auprès du témoin :

Assise	Caractéristique	H. au dessus de l'empattement
I	Socle	0,65 m
II	Socle	0,35 m
III	Mur	0,90 m
IV	Mur	0,55 m
V	Mur	0,40 m

Essayons maintenant de tirer les conclusions plus générales d'après les résultats de la fouille. Il est évident, que la tour et l'abside furent bâties sur la terre vierge en même temps. Puisque l'abside est partie intégrante du bâtiment il en ressort que tout le Temple dans sa première phase a été construit en même temps (sans les deux pièces d'angles). Par conséquent la date de la tour est celle du bâtiment tout entier. Or, un terminus post quem de la tour est fourni par une inscription latine emmurée à l'intérieur. C'était une inscription honorifique dressée entre 206 et 209 à Séptime Sévère par la Cohors I Flavia Chalcidenorum. Il est permis de placer la date

de son emploi aux années après 247⁵. D'autre part la fameuse inscription de Sossianus Hiéroclès a été gravée sur la porte d'entrée du Temple des Enseignes entre 292 et 304⁶. Enfin le sac de Palmyre

5 — M. Gawlikowski, Deux inscriptions latines de Palmyre, *Studia Palmyrenskie* III, 1969, pp 71 - 76.

6 — CIL III 133 (Suppl. I 6661); H. Lehner, Zur Bauinschrift des Diokletianslager dans : Wiegand, op. cit. , pp 106 - 107; A. H. M. Jones and others, *The Prosopography of the later Roman Empire I*, Cambridge 1971, p. 432.

eut lieu en 271 et 273. Donc l'édifice tout entier (Temple des Enseignes) dut être construit entre 250 et 270, ou conformément à l'inscription, à l'époque de Dioclétien, après la chute de Palmyre. Nous

croyons cette dernière hypothèse plus probable. En conséquence nous voyons dans le Temple des Enseignes le praetorium du Camp de Dioclétien.



(Fig. 1) L'abside du Temple des Enseignes avant la campagne 1970, phot. W. Jerke.



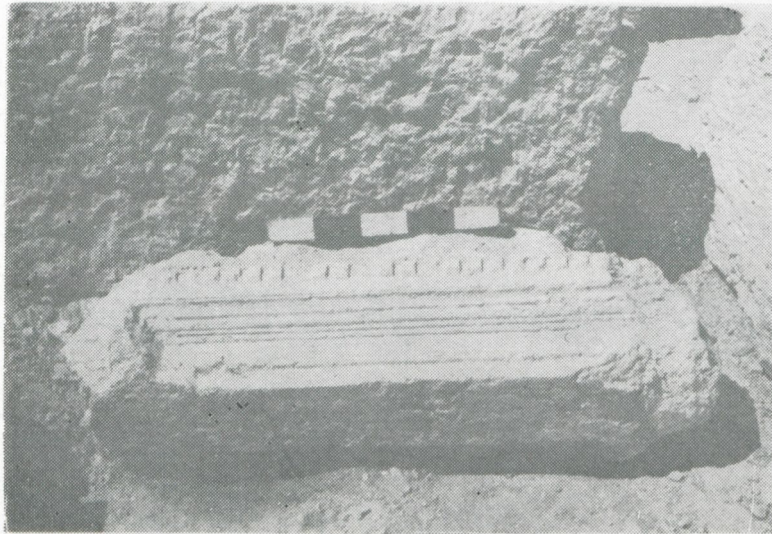
(Fig. 2) La tour du Temple des Enseignes avant la campagne 1970, phot. W. Jerke.



(Fig. 3) L'entrée de la tour dégagée, phot. W. Jerke.



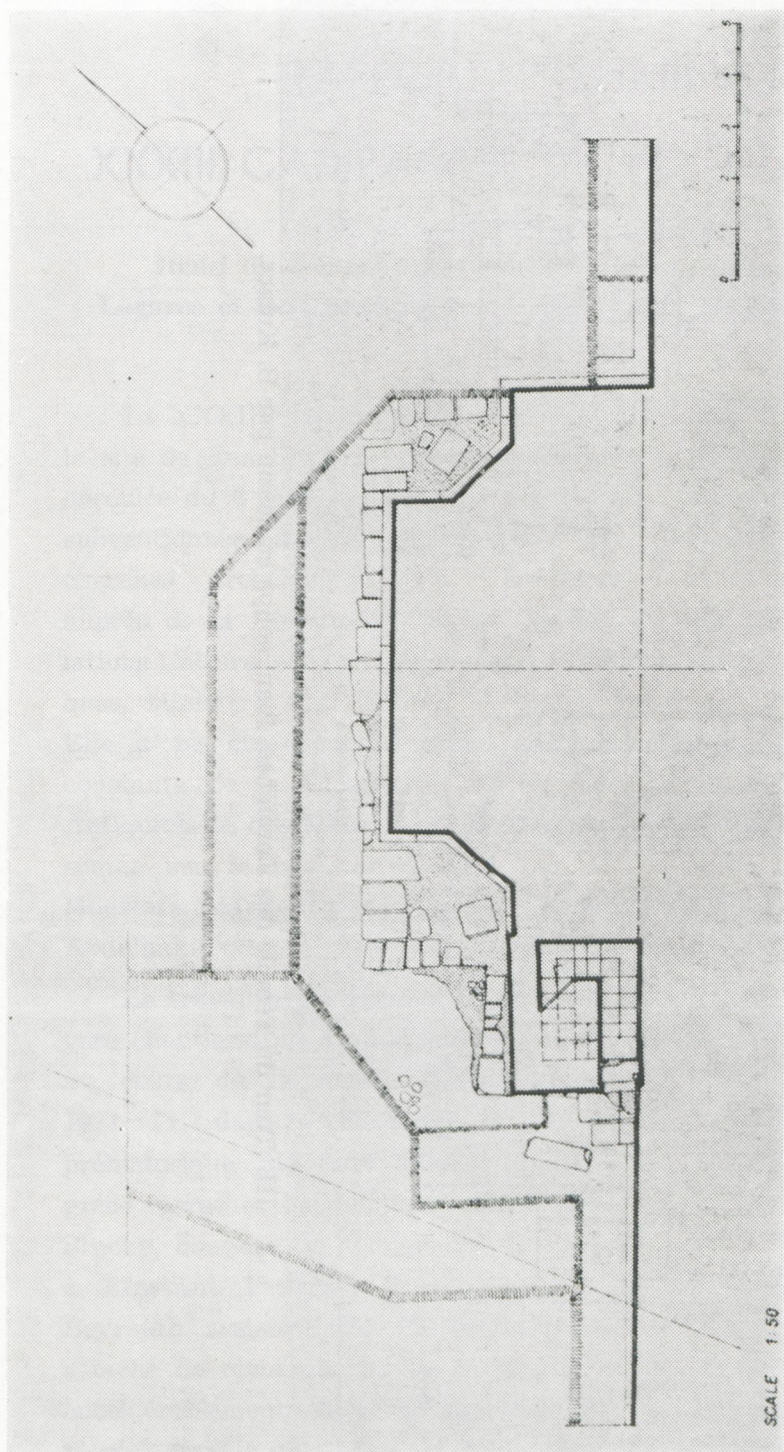
(Fig. 4) Les fondations de la tour et de l'abside après les fouilles, phot. W. Jerke.



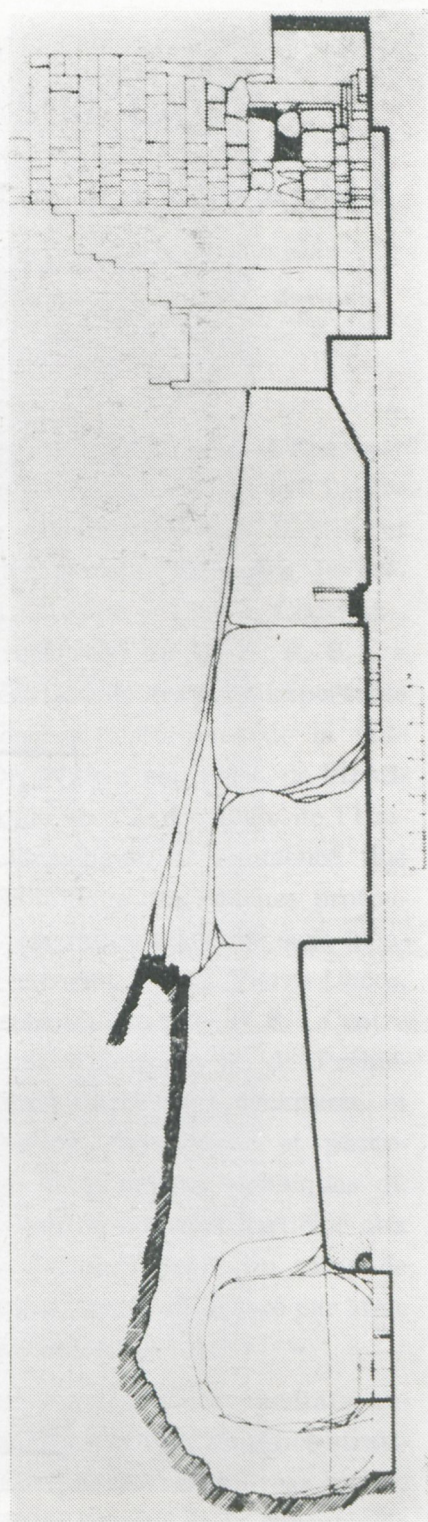
(Fig. 5) Le linteau de la porte d'entrée de la tour, Inv. TE 1301, phot. W. Jerke.



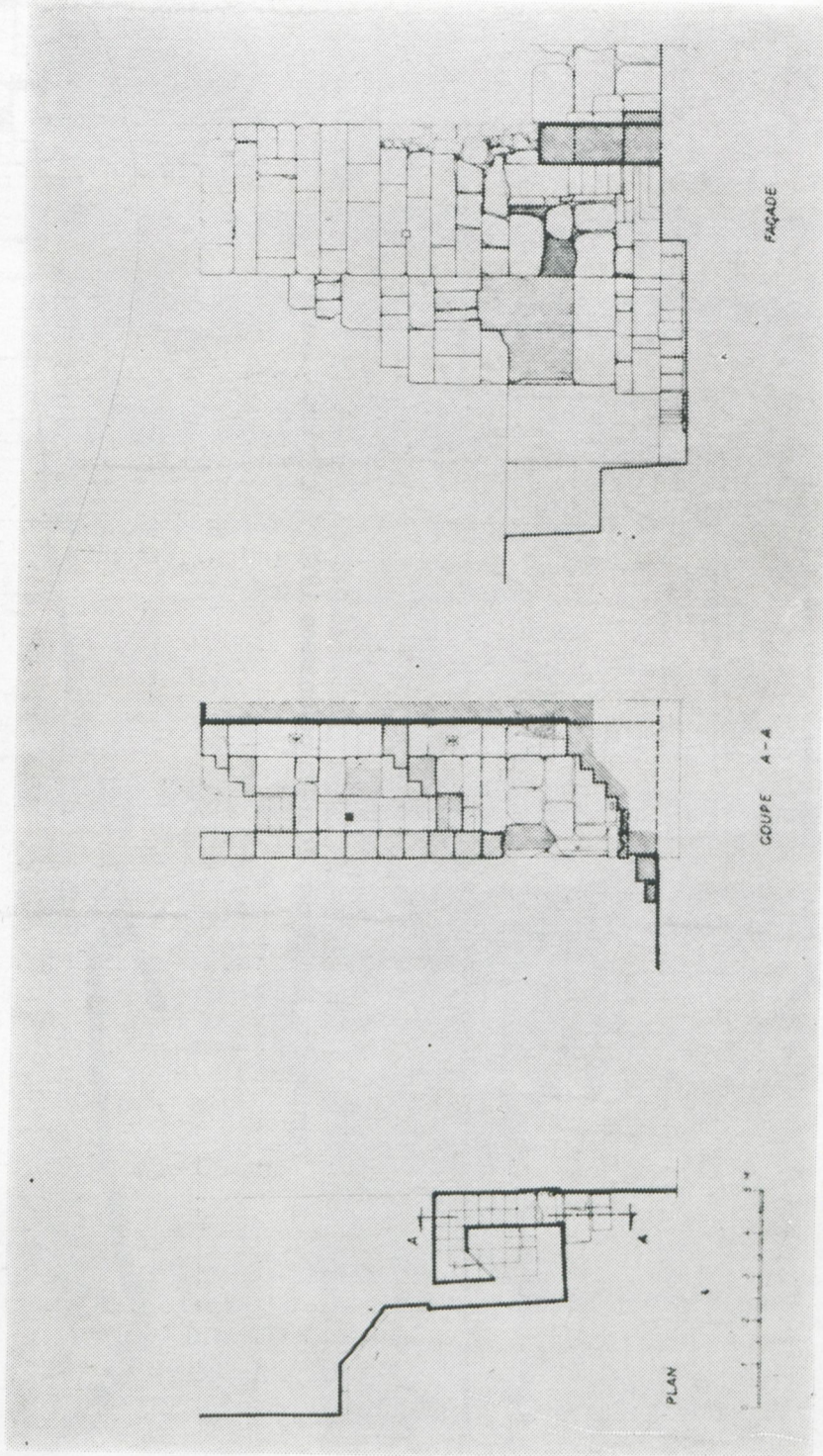
(Fig. 6) La bague - cachet arabe trouvée près de l'abside, Inv. CD 7/70, phot. W. Jerke



I. Temple des Enseignes, fouilles polonaises 1970. Plan par B. Kubicz.



II. Fouilles polonaises 1970, coupe par B. Kubicz



III. Tour du Temple des Enseignes. Plan, coupe et dessin par B. Kubicz.